

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 19 Janvier 1946

Présidence de M. ROBIQUET, président.

Excusés : MM. Fontaine, Ladan-Bockairy, Rivière, Sutterlin, Vergnet-Ruiz.

Membres présents : 45.

M. Hémery donne lecture du rapport annuel sur l'activité de la Société pendant l'année 1945.

M. Gilbrin, trésorier, présente le compte rendu financier pour 1945 :

<i>Recettes</i>	56.360, »
<i>Dépenses</i>	22.491, »
Fonds libres : Caisse d'épargne	23.799, »
Caisse du Trésorier	4.626, »
Compte chèques postaux	3.406, »
Compte banque régionale	2.039, »

Au 31 décembre 1945, l'avoir général s'élevait à 66.068 fr.

Des remerciements sont adressés au Trésorier et quitus lui est donné de sa gestion.

Elections : Il est procédé ensuite à la distribution des bulletins de vote pour le renouvellement du Conseil d'administration.

Votants : 40 ; *Suffrages exprimés* : 40.

Sont proclamés élus : MM. Carolus Barré, Jean Desmarest, Gilbrin, Hémery, Mourichon, Mestre, Muller, Robiquet, Tenailon, Fontaine, Vergnet-Ruiz, de Valroger.

M. le Président expose l'angoissante question de l'impression de nos travaux. En raison de l'augmentation considérable des prix d'édition, il devient nécessaire d'augmenter aussi les ressources de la Société en portant la cotisation à 50 fr. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

**

Séance Ordinaire

Communications : M. HÉMERY termine la lecture du dernier chapitre de l'histoire de Monchy, consacré à l'occupation allemande.

— M. MOURICHON parle ensuite de la situation actuelle en Allemagne occupée par les troupes françaises.

— M. BOURDON présente son premier travail d'historien. Mais avant de lui donner la parole, M. le Président rappelle les immenses services rendus par notre collègue aux internés du camp.

de Royallieu pendant l'occupation allemande. Risquant chaque jour sa liberté et sa vie, M. Bourdon a tout fait pour alléger, dans la mesure du possible, le sort de ces malheureux et favoriser les évasions, ses souvenirs seront donc précieux.

— M. ANCIEN envoie la copie d'un document qu'il a retrouvé dans les archives de l'évêché de Soissons. Ce sont des lettres de Louis XIV, datées de 1660, accordant à l'évêque de Soissons le droit de prendre 50 cordes de bois de chauffage dans les forêts royales de Cuise ou de Retz.

— M. BOURDON poursuit sa causerie sur son travail « Autour du camp de Royallieu ». Il s'en tient à la période pendant laquelle les casernements de Royallieu servaient, avec le quartier Bourcier, de lieux d'internement des prisonniers de guerre français, c'est-à-dire jusqu'à la fin de 1940. Il était alors relativement facile d'apporter une aide matérielle et morale aux prisonniers et d'organiser l'évasion de bon nombre d'entre eux, le commandant allemand du camp faisant preuve de beaucoup de mansuétude à leur égard.

vine possède des rennes depuis le IX^e siècle.

— M. BOURDON poursuit le récit de ses souvenirs sur le camp de Royallieu lorsque celui-ci fut réservé aux internés civils français et étrangers.

Le régime n'était plus le même que pour les militaires, aussi les évasions furent-elles peu nombreuses. Certaines anecdotes montrent le caractère orgueilleux et inhumain des gardes-chiourme allemands : exécutions d'otages et massacres de prisonniers.

— Le PRÉSIDENT signale que les travaux de déblaiement ont permis de retrouver un corbeau en pierre du XII^e siècle et une clef de voûte godronnée sur l'emplacement de l'abside de l'église abbatiale de Saint-Corneille. Ces pierres seront transportées au musée Vivenel.
